

sera au mouvement de bascule de la tête du marteau en dehors ; mais la cause principale de l'immobilisation de la chaîne est l'ankylose, et en particulier celle de l'étrier sur la fenêtre ovale, ainsi que l'a démontré Toynbee par de nombreuses pièces anatomiques.

La cause ordinaire de l'ankylose est l'otite moyenne sèche, à laquelle nous avons souvent fait allusion dans les pages précédentes. A l'état normal, les osselets ne sont pas à nu dans la caisse : ils sont recouverts par la muqueuse. Grâce à sa minceur extrême, cette membrane n'oppose aucun obstacle aux mouvements des osselets : mais qu'elle s'épaississe, qu'elle devienne fibreuse, elle leur constituera une gaine inextensible, et les surfaces articulaires, rendues immobiles, finiront par s'ankyloser complètement. La muqueuse, qui recouvre

les parois de la caisse, subit alors la même transformation, c'est-à-dire qu'elle devient épaisse et inextensible, qu'elle est frappée de sclérose.

Les membranes des fenêtres peuvent devenir le siège des concrétions calcaires ou osseuses. Il se forme également des brides, des fausses membranes qui, en se rétractant, rapprochent les parois l'une de l'autre, en sorte que l'ombilic se déprime davantage vers le promontoire et que l'étrier s'enfonce dans la fenêtre ovale. C'est là ce qui, suivant moi, produit les bourdonnements continus, incessants, insupportables, véritable supplice pour beaucoup de malades.

La muqueuse de la caisse, devenue par une marche lente, mais fatale, complètement sclérosée, étouffe les vaisseaux, frappe d'immobilité membranes et osselets : une dysécie complète en devient la conséquence.

Tout ce travail de transformation se fait

d'une façon insidieuse et sans provoquer la moindre douleur : aussi a-t-on désigné longtemps cet état sous le nom de surdité nerveuse, opinion qui paraissait confirmée par ce fait bizarre que les sourds de cette catégorie entendent mieux au milieu du bruit que dans le silence. L'otite scléreuse paraît bien avoir son point de départ dans la caisse et se rapproche assez, ce me semble, de l'arthrite sèche, de l'arthrite déformante.

Comme pour cette dernière affection, le traitement n'a qu'une minime influence sur la marche de l'otite scléreuse. C'est tout au plus si, avec les douches d'air ou de vapeurs médicamenteuses, on peut en retarder le développement. Lorsque l'ankylose de l'étrier dans sa niche n'est pas complète, la douche d'air repoussant en dehors la membrane du tympan dégage l'osselet, diminue d'autant la pression labyrinthique et supprime les bourdonnements qui en sont la conséquence. Mais l'étrier ne tarde pas à reprendre sa place, et les bourdonnements reparaisent aussi intenses.

Les diverses opérations pratiquées dans ces dernières années pour mobiliser

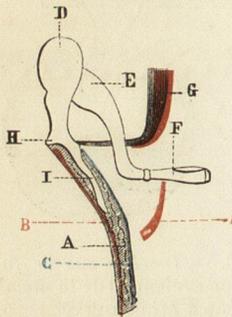


Fig. 51. — Chaîne des osselets vue de profil. — Muscles du marteau et de l'étrier. — Diverses couches composant la membrane du tympan. (Figure demi-schématique.)

- A, couche moyenne ou fibreuse.
- B, couche cutanée.
- C, couche muqueuse.
- D, tête du marteau.
- E, branche verticale de l'enclume.
- F, étrier.
- G, muscle interne du marteau.
- H, apophyse externe du marteau.
- I, manche du marteau.
- J, muscle de l'étrier.